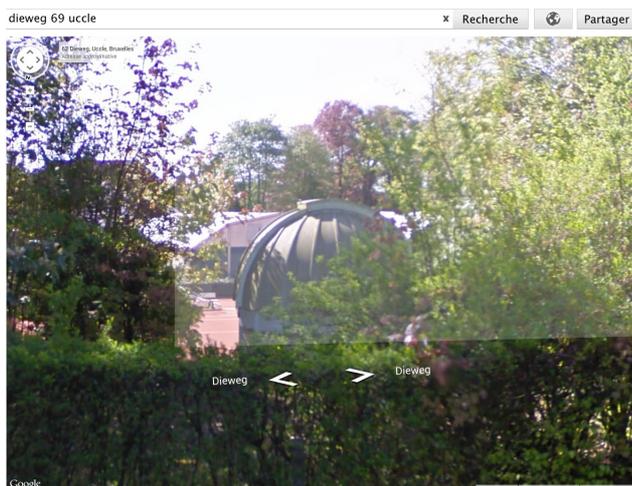


BREF HISTORIQUE DU C.A.B.

Coupole Paul Gillet et le télescope Hubert de Thier.

Pour les promeneurs du Dieweg à Uccle, passant devant les installations sportives du 69, terrain de tennis, etc. certains se pose la question de la curieuse construction d'assises de brique et surmonté d'une coupole. Celle-ci longeant la piste de ski sur brosse qui fait le tour du domaine.



C'est donc bien d'une coupole qu'il s'agit.

Celle du Cercle astronomique de Bruxelles, cercle d'amateurs d'astronomie qui ont décidé dans les années 1966 la construction de cette coupole d'observation.

Inutile de dire qu'à l'époque l'endroit était encore noir pour observer le ciel. Une clef spéciale permettait même d'éteindre le lampadaire de l'avenue pendant les observations pour plus de confort.

En 1960, il est décidé de créer un observatoire avec coupole et instrument, servant d'outil pédagogique.

En 1962 la coupole sortait de terre ; chape de béton, mur d'enceinte de 3 mètres de diamètre en briques de cendrées recouvertes à l'extérieur de briques vernies, rail support de la partie mobile.

L'observatoire pouvait alors entrer en fonction, nous sommes en 1963.

L'observatoire pouvait alors entrer en fonction, nous sommes en 1963. Dans un premier temps, il sera équipé d'une lunette Secrétan, une authentique, de diamètre 108 mm ouverts à F / 15.



C'est ainsi qu'en 1970 le Cercle astronomique de Bruxelles (CAB) devint détenteur d'un magnifique instrument situé au 69, Dieweg à Uccle et accessible les 2e et 4e vendredis du mois si le ciel est dégagé.

Citons pour mémoire les différents présidents qui dirigèrent le C.A.B. depuis sa fondation : André KOECKELENBERGH, Marc DUCUROIR, Hubert de THIER, Jean-Pascal van YPERSELE, Michel DECONINCK et actuellement Albert L'HEUREUX, et ANNE de KLERK. dernière présidente du CAB.

Le groupe des astronomes amateurs du cercle astronomique de Bruxelles qui comptait, bon an mal an, environ 250 membres ont alors décidé de mettre en place dans cette coupole un instrument d'observation, non pas une lunette, mais un télescope, avec monture équatoriale de poursuite de la rotation du ciel nocturne.

Un miroir de taille exceptionnelle réalisé par Hubert de Thier, L'ouverture du miroir atteindra $f/6,93$, diamètre 257 mm, limite de focale imposée par le diamètre de la coupole.

Pour les spécialistes indiquons que cette taille atteindra les $\lambda/26$, du vrai "optic art". Monsieur de Thier était un grand artisan ?

Celle-ci appartenait à monsieur Gillet qui en fit don au cercle. point de faire oublier le 257 mm.

Comme si son miroir était trop beau pour être utilisé !

La décision est prise pour un diamètre de 110 mm.

Entre-temps, le site choisi du Dieweg n'était plus ce qu'il fut en dans les années '60 : le sodium et le mercure commençaient à se disputer la première place pour l'illumination nocturne.

Un instrument de prêt vient alors remplacer le miroir par une lunette en attendant les accessoires de la nouvelle monture.

Dans un premier temps, il sera équipé d'une lunette Secrétan, une authentique, de diamètre 108 mm ouvertes à F / 15. Celle-ci appartenait à monsieur Gillet qui en fit don au cercle. Elle permettra un grand nombre de travaux visuels (sa monture est malheureusement azimutale).

Vers les années '80 la coupole avait été vidée pour faire place à une colonne en béton pour la M 80. Après la décision négative concernant celle-ci, nous nous trouvions avec une coupole sans instrument ! Monsieur Ruland nous prête alors fort aimablement un réfracteur de 1250 mm de focale et de 110 mm d'ouverture. Instrument excellent, lui -Hubert de Thier, toujours présent pour assurer une réparation à la coupole, en effet un trou n'était pas dû au passage d'une météorite, mais à l'action imbécile de quelques vandales.

Lorsque l'a RTBF voulu faire son émission sur le travail des astronomes amateurs, nous fûmes contraints d'accélérer les choses : allions-nous laisser filmer dans une coupole vide ?

Eh bien non, car le 5 décembre 1985 l'instrument était provisoirement assemblé. Le tube en PVC de 1 cm d'épaisseur et de 18 kg reposais dans un berceau fait de tubulures, découpées et soudées, le tout fixé à l'équatorial rectifié qui prenait sa place définitive sur la colonne de béton peinte en blanc.

23 ans après le coup d'envoi du miroir au 50 avenue de Floréal, l'histoire du télescope, ou

plutôt son roman était écrit.

C'est donc la mémoire de PAul Gillet, qui grâce à lui le CAB



a pu construire la coupole qui porte son nom et observer pendant des années avec sa lunette et les instruments qui ont suivi.

Également l'incroyable œuvre optique d'Hubert de Thier, jamais montée sur un équatorial.

Actuellement le cercla Astronomique de Bruxelles est dissous, par manque d'activités et de membres actifs sur les terrains d'observation.

Il faut bien avouer que l'observation en ville à l'oeil est compromise, mais des observations au moyen de webcam, dans des spectres bien définis permettent des observations utiles en pleine ville, les spectres étant sélectifs pour la capture d'image digitales.

Alors si vous passez vers le 69 du Dieweg, ayez une pensée pour ces amateurs obstinés qui ont mis en place un instrument performant en pleine ville au service de l'éducation et des curieux du ciel.



Bibliographie : archives du C.A.B.

